



L'évolution du Québec depuis 25 ans

selon les travaux de l'Institut
de la statistique du Québec

La culture



La culture

On ne peut passer en revue l'évolution du Québec au cours des 25 dernières années sans aborder la culture, tant celle-ci fait partie intégrante du quotidien des Québécoises et des Québécois. Cette évolution reflète cependant des réalités témoignant d'un grand bouleversement.

Le secteur culturel occupe une place importante dans l'économie du Québec, en raison entre autres du nombre d'emplois salariés en culture et communications, de la fréquentation des institutions muséales et des ventes de livres. Il n'en demeure pas moins que la pandémie l'a touché de plein fouet, notamment pour ce qui est de la fréquentation des arts de la scène et des cinémas.

Comme dans le reste du monde, le secteur culturel au Québec a connu une transition numérique qui a changé les façons de promouvoir, de découvrir et de consommer ses différents produits et ses œuvres artistiques distinctives. L'émergence des services de diffusion numériques dans plusieurs domaines (musique, audiovisuel, livre numérique, balado, etc.) transforme les pratiques de consommation et a une incidence sur l'accès à des contenus culturels originaux, diversifiés et francophones.

La richesse de la culture québécoise s'appuie sur une signature artistique unique qui est reconnue et appréciée à l'échelle internationale. Le positionnement des œuvres québécoises dans ce nouvel écosystème économique et numérique s'avère donc crucial pour l'avenir de la culture québécoise, de son industrie, de son rayonnement et de ses travailleurs et travailleuses. L'information statistique offerte par l'Observatoire de la culture et des communications de l'Institut de la statistique du Québec permet de suivre l'évolution de plusieurs indicateurs et de cerner les changements qui caractérisent ce secteur.

« Les frontières de nos rêves ne sont plus les mêmes. »

Paul-Émile Borduas

Peintre, sculpteur et professeur québécois

1905-1960

En 2000, l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ) a été créé dans le cadre d'un partenariat entre l'Institut de la statistique du Québec, le Conseil des arts et des lettres du Québec et la Société de développement des entreprises culturelles. La culture s'est ainsi ajoutée à ses créneaux d'expertise et l'OCCQ est vite devenu essentiel pour toute personne à la recherche de statistiques sur les arts et la culture au Québec.

L'Observatoire produit entre autres des statistiques sur :

- les pratiques culturelles des personnes ;
- les ventes de livres et d'enregistrements musicaux ;
- la fréquentation des spectacles, des musées et des cinémas ;
- les dépenses en culture du gouvernement et des municipalités ;
- les bibliothèques publiques.

Il réalise aussi des travaux statistiques sur différents sujets tels que l'économie de la culture, les professions culturelles et l'emploi en culture, ou encore la situation des entreprises et organismes culturels.

La stabilité de la culture dans le PIB du Québec

Ces dernières années, la part de la culture dans le PIB est restée relativement stable, à près de 3,5 % en moyenne. Par rapport à l'ensemble de l'économie du Québec, cette part s'élevait à 3,4 % en 2022, soit près de 17,4 milliards de dollars.

Ce sont les domaines de l'audiovisuel et des médias interactifs (3,3 milliards de dollars), des arts visuels et appliqués (2,2 milliards de dollars) et des écrits et ouvrages publiés (1,9 milliard de dollars) qui dominent l'économie de la culture.



Audiovisuel et médias interactifs

3,3 G\$



Arts visuels et appliqués

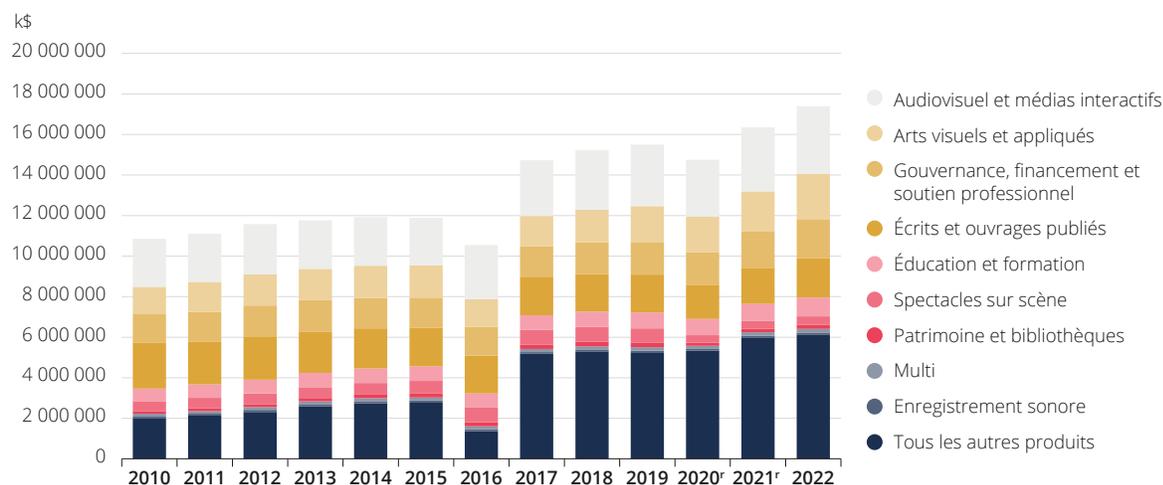
2,2 G\$



Écrits et ouvrages publiés

1,9 G\$

Évolution du PIB par domaine, Québec, 2010 à 2022



r : Données révisées.

Notes : L'indicateur correspond au PIB des industries de la culture divisé par le PIB de l'ensemble de l'économie du Québec au prix de base. Une industrie de la culture est une industrie dont la majorité de la production est constituée de produits de la culture (biens ou services).

Valeurs en dollars courants au prix de base. Bris de série entre 2015 et 2016 en raison d'ajustements apportés pour les jeux vidéo et la conception de sites Web. Bris de série entre 2016 et 2017 en raison d'ajustements reliés aux changements entre les versions 2012 et 2017 du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

Source : Statistique Canada, Les indicateurs de la culture et du sport par domaine et sous-domaine, par province et territoire, perspective de l'industrie.

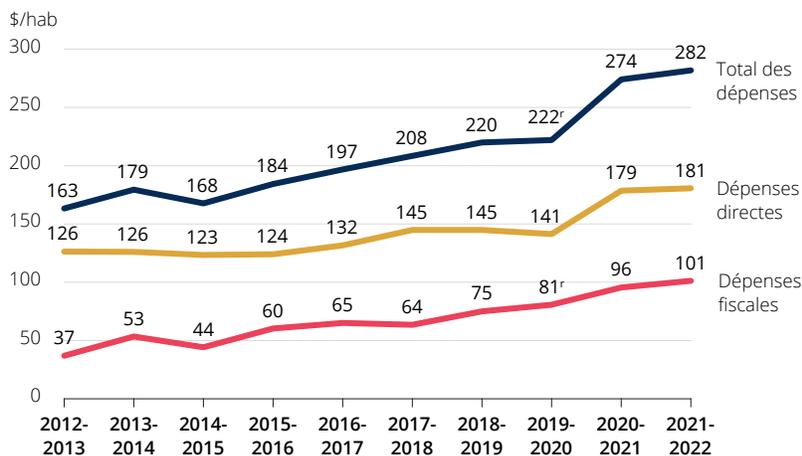
La hausse des dépenses publiques en culture

Les dépenses en culture des ministères et organismes de l'administration publique québécoise s'élevaient à 2,4 milliards de dollars courants en 2021-2022, une augmentation de 2,5 % par rapport à l'année précédente.

Ces dépenses représentaient 1,77 % des dépenses consolidées du gouvernement du Québec et 282 dollars par habitant.

Entre 2012-2013 et 2021-2022, les dépenses en culture par habitant sont passées de 163 à 282 \$, une hausse de 73 % alors que l'inflation progressait de 21,7 % entre 2012 et 2022.

Dépenses directes et fiscales en culture de l'administration publique québécoise, en dollars par habitant¹, Québec, 2012-2013 à 2021-2022



1. Les données sur la population du Québec pour le calcul des données de 2021-2022 proviennent du tableau *Population et composantes de l'accroissement démographique, Québec, 1972-2023* de l'Institut de la statistique du Québec. [statistique.quebec.ca/fr/document/population-et-structure-par-age-et-sexe-le-quebec/tableau/population-composantes-accroissement-demographique-quebec]. Les dépenses par habitant pour les périodes de référence antérieures sont basées sur les estimations de la population disponibles au moment de la diffusion des données pour chaque période de référence.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête sur les dépenses de l'administration publique québécoise au titre de la culture*.

Dépenses en culture par habitant

dollars courants



282 \$



163 \$



2012-2013 2021-2022

En tenant compte des dépenses directes et fiscales, on constate qu'en 2021-2022, un peu moins de la moitié des dépenses (48 %) ont été faites dans les domaines du cinéma et de l'audiovisuel (26 %) et des bibliothèques, des livres et des périodiques (15 %). Entre 2012-2013 et 2021-2022, par exemple, la part des dépenses du domaine du cinéma et de l'audiovisuel est passée de 15 % à 26 %.

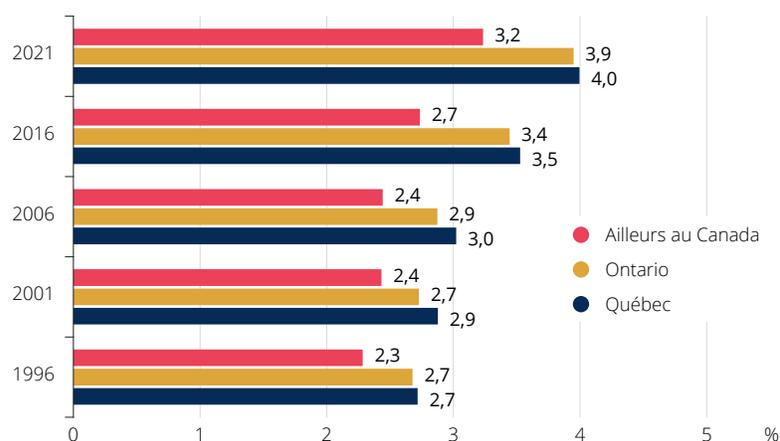
Un nombre plus élevé de professions liées au domaine de la culture et des communications au Québec qu'ailleurs au Canada

L'emploi dans le secteur culturel est en transformation au Québec et suit les grandes tendances mondiales.

Au cours des 25 dernières années, la part de l'effectif des professions culturelles est passée de 2,7 % à 4,0 % de la population active, ce qui témoigne de la vitalité de nos industries culturelles et de leur développement.

La part de l'effectif des professions liées au domaine de la culture et des communications demeure en effet plus élevée au Québec qu'en Ontario ou ailleurs au Canada.

Part de l'effectif des professions de la culture et des communications dans la population active expérimentée, Québec, Ontario et ailleurs au Canada, 1996 à 2021



Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2021, 98100449.

Compilation : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

En outre, la proportion de femmes dans les professions culturelles était de 54 % en 2021, soit 5 points de pourcentage de plus qu'il y a 25 ans.



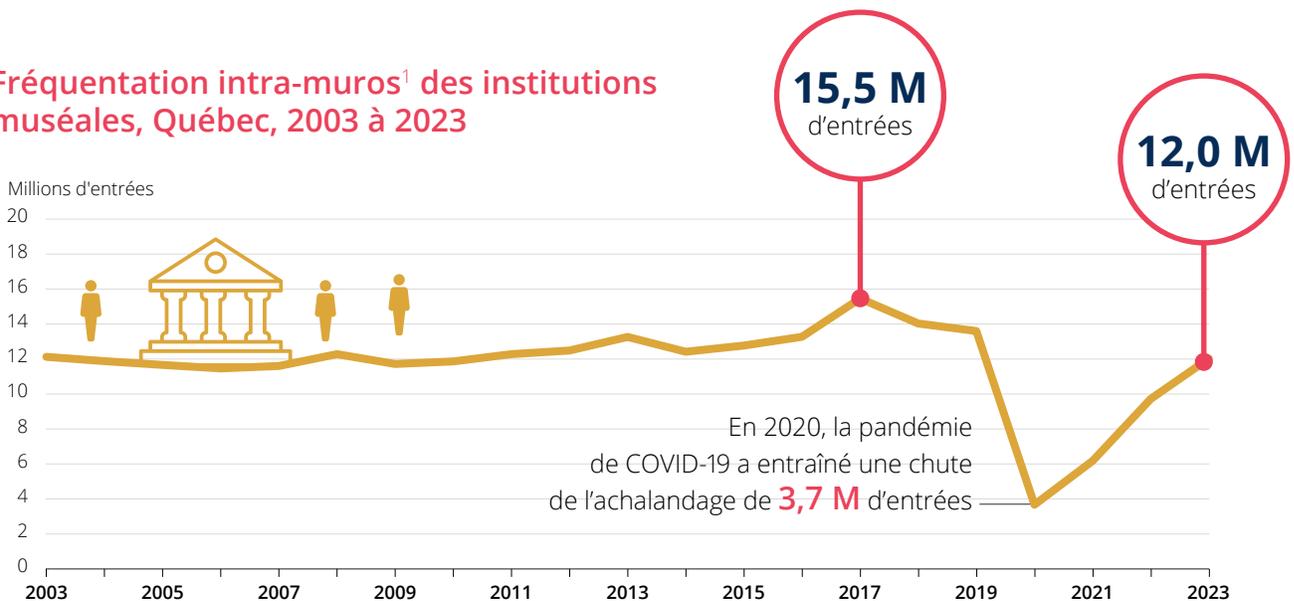
54 %

+ 5 points de pourcentage

Un certain retour à la normale dans la fréquentation des musées après le choc de la pandémie

Entre 2003 et 2016, la fréquentation des institutions muséales est demeurée relativement stable alors que la population du Québec augmentait. Au cours de cette période, en moyenne, 12,2 millions d'entrées étaient enregistrées annuellement sur le site même des musées, des lieux d'interprétation et des centres d'exposition du Québec. La fréquentation muséale a atteint un sommet de 15,5 M d'entrées en 2017, à l'occasion du 150^e anniversaire du Canada. En 2020, la pandémie de COVID-19 a entraîné une chute historique de l'achalandage, qui s'est effondré pour atteindre 3,7 millions d'entrées. Une reprise progressive de la fréquentation muséale a été observée à partir de 2021 et il y a eu 12,0 millions d'entrées en 2023.

Fréquentation intra-muros¹ des institutions muséales, Québec, 2003 à 2023



1. Fréquentation sur le site même des institutions muséales. Est exclue la fréquentation extra-muros (exposition ou activité présentée dans un parc municipal, une école, un centre commercial, les rues d'un quartier, etc.).

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

La majorité de la fréquentation se fait dans des musées ou des lieux d'interprétation d'histoire, d'ethnologie et d'archéologie (44 % en moyenne depuis 20 ans). Toutefois, la part de la fréquentation des musées de sciences a atteint 34 % en 2023, alors qu'elle représentait 27 % du total vingt ans auparavant. De fait, le nombre d'entrées dans les musées de sciences a augmenté de 25 % entre 2003 et 2023, ce qui semble indiquer une hausse de la popularité de cette catégorie d'institution.



Depuis 20 ans,
en moyenne

44 %

de la fréquentation se fait dans
des institutions muséales touchant

**à l'histoire, à l'ethnologie
et à l'archéologie**

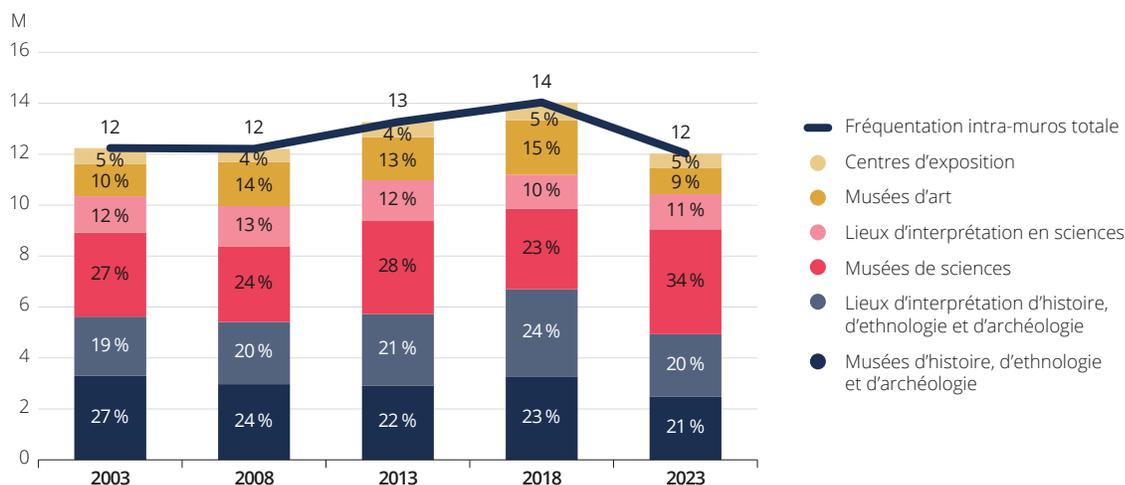
Part de la fréquentation des musées de sciences



2003 **27 %**

2023 **34 %**

Répartition des entrées intra-muros¹ selon la catégorie d'institution dans l'ensemble de la fréquentation intra-muros, Québec, 2003 à 2023



1. Fréquentation sur le site même des institutions muséales. Est exclue la fréquentation extra-muros (exposition ou activité présentée dans un parc municipal, une école, un centre commercial, les rues d'un quartier, etc.).

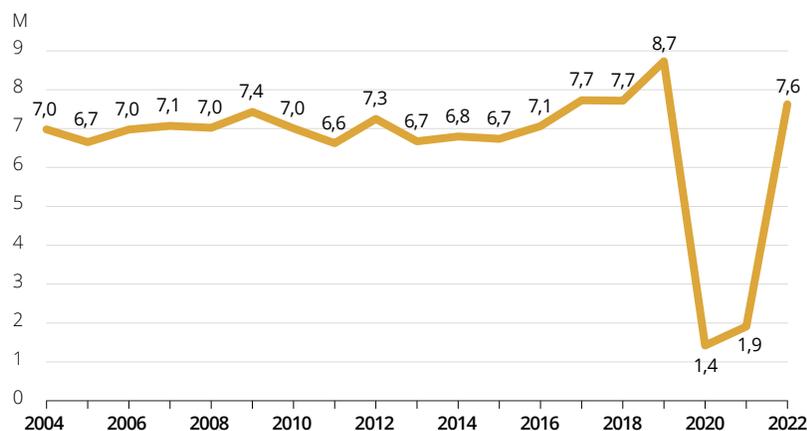
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Changement dans les habitudes de fréquentation des spectacles

La fréquentation des spectacles en arts de la scène au Québec est demeurée relativement stable entre 2004 et 2016, avant de connaître une croissance notable entre 2017 et 2019. Il y a eu un sommet de 8,7 millions d'entrées en 2019, suivi d'une dégringolade à 1,4 million d'entrées en 2020 en raison de la pandémie de COVID-19. En 2022, les lieux de diffusion de spectacles ont enregistré 7,6 millions d'entrées, un résultat comparable à la moyenne pré-pandémique de 2015 à 2019, ce qui indique une reprise encourageante de la fréquentation des spectacles.

On observe toutefois un changement dans les habitudes de fréquentation des spectacles. En 2004, les spectacles pour lesquels il y a eu la plus forte part d'entrées sont les spectacles de théâtre (24 %) ; en 2022, les spectacles d'humour étaient en tête (21 %). Entre 2004 et 2022, l'assistance des représentations théâtrales a diminué de 35 % alors que celle des spectacles d'humour a augmenté de 63 %.

Assistance aux représentations payantes¹ en arts de la scène² Québec, 2004 à 2022



1. Sont exclus certains types de représentations payantes : les représentations privées, les représentations de spectacles amateurs et les représentations offertes dans les locaux d'écoles primaires ou secondaires pour les élèves de ces écoles. Par ailleurs, ne sont pas considérées dans cette enquête les représentations pour lesquelles le droit d'entrée prend la forme d'un passeport ou d'un macaron valide pour l'ensemble d'un festival ou d'un événement, ni les représentations pour lesquelles il n'y a pas de billet à acheter, mais plutôt un montant à déboursier à la porte (*cover charge*).

2. Les arts de la scène incluent les spectacles de théâtre, de danse, de musique, de chanson et de variétés.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.



Entre 2004 et 2022, l'assistance des représentations théâtrales a diminué de **35 %**

Entre 2004 et 2022, l'assistance des spectacles d'humour a augmenté de **63 %**



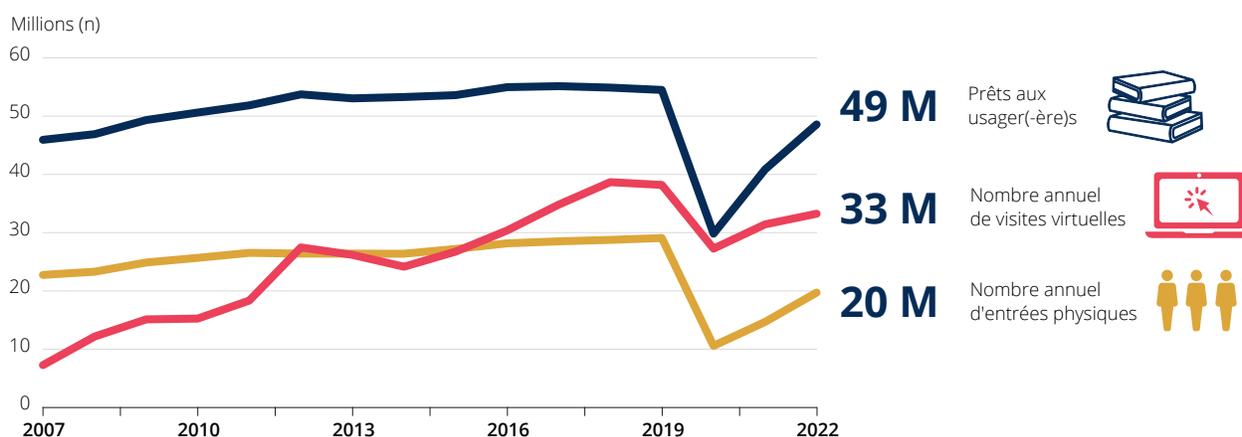
Les bibliothèques publiques comme lieux de médiation culturelle

En 2022, la population desservie par une bibliothèque publique au Québec a atteint près de 8,3 millions de personnes, soit presque 97 % de la population. Plus de 1 000 points de services dans quelque 930 municipalités offrent un accès privilégié à la lecture et à la culture. Outre les livres imprimés, les bibliothèques disposent de collections numériques ainsi que de documents audiovisuels et sonores destinés aux prêts.

Les données d'usage révèlent une hausse des prêts aux usagers et usagères ainsi que du nombre d'entrées physiques et de visites virtuelles entre 2017 et 2019. Les fermetures en lien avec la pandémie de 2020 ont conduit à une chute importante de ces indicateurs. Il y a eu des reprises en 2021 et 2022, mais comme les effets des mesures sanitaires se faisaient encore sentir, ces indicateurs demeurent sous leurs niveaux pré-pandémiques.

De plus, après une hausse entre 2007 et 2012, le nombre de prêts et d'entrées physiques par habitant ou habitante dans les bibliothèques est demeuré relativement stable, avant de connaître aussi une forte chute en 2020. On constate depuis une hausse des indicateurs, mais pas une reprise complète. Il faudra attendre les résultats de 2023 pour voir si ces indicateurs auront retrouvé leur niveau de 2019.

Évolution du nombre de prêts, d'entrées physiques et de visites virtuelles dans les bibliothèques publiques, Québec, 2007 à 2022



Sources : Ministère de la Culture et des Communications et Bibliothèque et Archives nationales du Québec, *Enquête annuelle sur les bibliothèques publiques*.

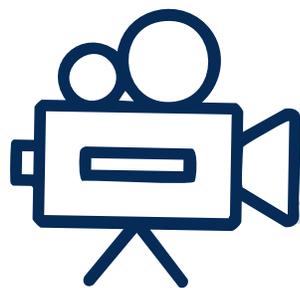
Moins de cinémas et plus de films québécois

En ce qui concerne la fréquentation des cinémas, il convient de souligner que le nombre de cinémas actifs a diminué de 22 % en 25 ans au Québec, passant de **119** à **93** entre **1998** et **2023**.

Rappelons qu'en 1998, c'est le film *Titanic* qui était classé numéro un au classement général au Québec, alors que *Les Boys*, meilleur film québécois, était classé 3^e. En 2023, c'est *Super Mario Bros. Le film* qui a remporté les honneurs du film le plus regardé au Québec, tandis que *Le temps d'un été*, film québécois le plus regardé, a pris la 16^e position.

L'offre cinématographique a néanmoins augmenté de 46 % en nombre de films projetés entre 1998 et 2023 (619 à 905). Le nombre de films québécois a quant à lui augmenté de 316 %, passant de 31 à 129.

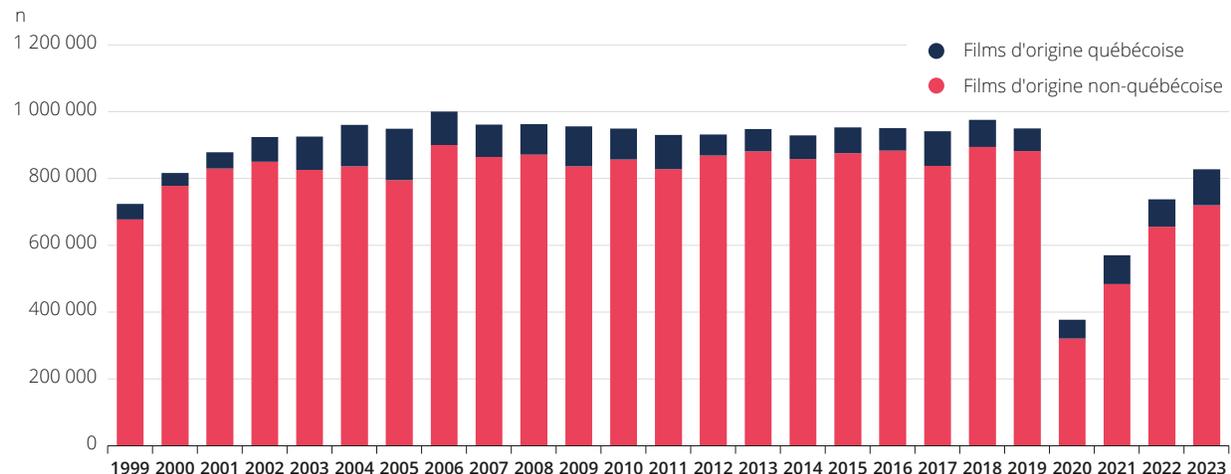
Nombre de films projetés



619
1998

905
2023

Nombre de projections dans les cinémas selon l'origine des films, Québec, 1999 à 2023



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.



Nombre de nouveautés dans les cinémas au Québec



Nombre de nouveautés québécoises dans les cinémas



Le nombre de nouveautés dans les cinémas au Québec s'est accru de 39 % entre 1998 et 2023 (380 à 527). Pour ce qui est du nombre de nouveautés québécoises dans les cinémas, une croissance de 289 % est répertoriée (19 à 74) durant la même période.

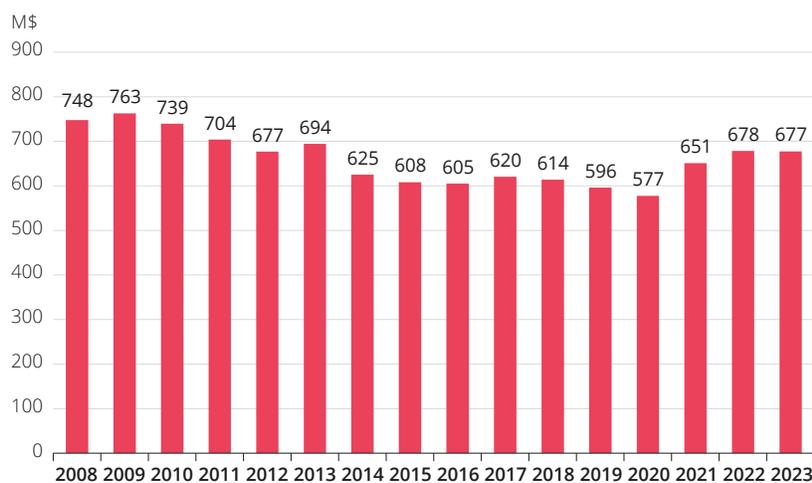
La fréquentation des salles de cinéma, après avoir atteint 30 millions d'entrées en 2002, a suivi une tendance à la baisse qui s'est accentuée avec la pandémie et la transition numérique dans les pratiques de consommation des contenus audiovisuels (films et séries) sur les plateformes de diffusion. Les années 2021 à 2023 ont été marquées par une reprise de la fréquentation en salle, mais il faudra attendre les résultats de 2024 pour savoir si celle-ci est revenue à ce qu'elle était avant la pandémie.

Si la part des films québécois dans l'assistance des salles de cinéma a atteint un creux de 4,2 % en 2000 et un sommet de 19,1 % en 2005, elle enregistre depuis 1999 une tendance générale à la baisse et oscille entre 8 et 13 % ces dernières années. Toutes proportions gardées, les films québécois ont conservé une part appréciable des projections, de l'assistance et des recettes pendant la période pandémique et ont tiré parti de la baisse des projections de films étrangers.

Valeur des ventes de livres

L'industrie du livre a su résister aux aléas de la pandémie. Si les revenus tirés des ventes de livres ont connu une tendance à la baisse de 2010 à 2020, ils ont remonté légèrement depuis trois ans. La pandémie de COVID-19 a entraîné des répercussions sur le marché du livre en 2020, mais il est difficile de distinguer celles-ci de la tendance à la baisse observée depuis plusieurs années. La croissance en 2021 et en 2022 indiquait une reprise de ce marché et, malgré un léger recul de 0,2 %, les ventes en 2023 ont été plus élevées que celles enregistrées entre 2014 et 2020.

Ventes^{1,2} de livres neufs, Québec, 2008 à 2023



1. Il s'agit des ventes finales, c'est-à-dire les ventes de livres qui ne sont pas destinés à la revente au Québec.
2. À noter que comme ces données sont en dollars courants de l'année et n'ont pas été ajustées pour tenir compte de l'inflation, il est difficile de déterminer quelle part de la hausse de 2021 est attribuable à l'inflation plutôt qu'à un plus grand volume de livres vendus.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs au Québec*.

Ventes de livres neufs

748 M\$



677 M\$



2023

2008

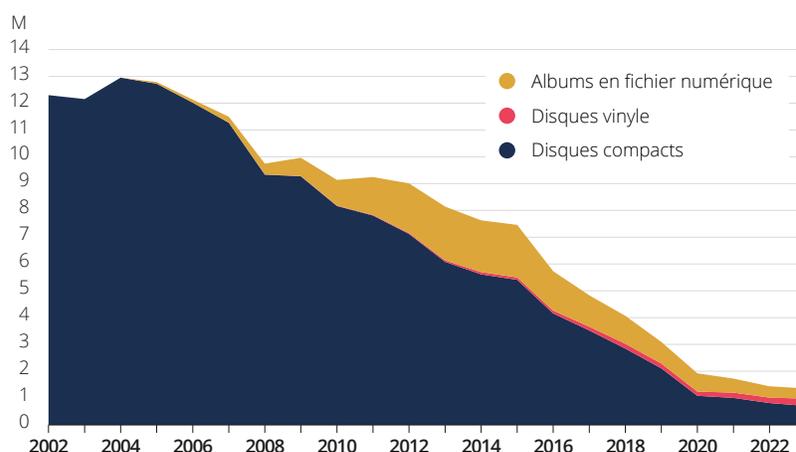
L'émergence des services de diffusion de musique en continu

Selon l'*Enquête sur les pratiques culturelles des Québécoises et des Québécois* réalisée précédemment par le ministère de la Culture et des Communications, seulement 15 % de la population écoutait de la musique sur Internet en 1999. Le genre musical le plus populaire, écouté par le quart de la population (25 %), était alors le *rock populaire*. Les moyens les plus courants pour écouter de la musique étaient la radio FM et les supports physiques tels que les disques compacts (CD), les vinyles et les cassettes.

La révolution numérique du début du XXI^e siècle a complètement bouleversé l'industrie musicale au Québec, qui reposait en grande partie sur la vente d'albums en supports physiques. Les deux décennies suivantes ont été marquées par une baisse systématique des ventes de CD, qui ont été partiellement remplacées par les ventes de produits numériques (albums ou pistes) vers 2010.

Depuis quelques années, les ventes de produits numériques sont aussi en baisse, remplacées par le succès fulgurant des services de diffusion de musique en continu sur demande. En 2023, au Québec, il ne s'est vendu que **700 000** CD comparativement à **12,3 millions** en 2002. C'est plutôt la consommation sur les plateformes de service de diffusion (PSD) de musique en continu sur demande qui est en croissance. Près de 28 milliards d'écoutes ont été faites sur ces PSD en 2023, une hausse de 16 % par rapport à 2022. La *musique populaire* et le *R&B, hip-hop et rap* se retrouvent à la tête des genres musicaux les plus écoutés au Québec sur ces services (respectivement 29 % et 22 %).

Ventes d'albums selon le type de support¹, Québec, 2002 à 2023



1. Les données sur les ventes d'albums sur support physique ne tiennent pas compte des ventes réalisées dans certains commerces de détail, comme les dépanneurs et les pharmacies. Pour 2002 et 2003, les ventes ont été calculées en cumulant douze listes mensuelles de tous les titres d'enregistrements musicaux vendus au Québec, avec le nombre d'unités vendues pour chaque titre. Le nombre d'albums physiques vendus a été obtenu en soustrayant les vidéos musicales du nombre total d'enregistrements vendus. Ces données de ventes proviennent de Nielsen SoundScan et ont été compilées par Claude Martin et autres, Département de communication, Université de Montréal, pour l'Observatoire de la culture et des communications du Québec. À partir de 2004, les ventes d'albums physiques au Québec correspondent aux statistiques compilées par Nielsen SoundScan, maintenant Luminate Data. Ces statistiques annuelles sont basées sur le cumul des ventes hebdomadaires.

Source : Luminate Data. Tous droits réservés.

Compilation : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

25
ans